

La présence des auteurs français dans les lectures de la noblesse hongroise entre 1526 et 1671¹

Les historiens de la civilisation hongroise et tout particulièrement les historiens du livre sont trop enclins à contempler l'histoire du livre, de la bibliothèque et de la lecture au XVI^e et XVII^e siècles exclusivement des hauteurs de la Bibliotheca Corvina. Bien sûr, les contemporains avaient toutes les raisons de parler en superlatifs de cette magnifique collection, et la reconnaissance de la postériorité² est justifiée aussi, mais les recherches de ces quinze à vingt dernières années ont démontré d'une manière convaincante que la Bibliotheca Corvina et plus généralement la civilisation (l'architecture, les arts décoratifs, la culture écrite et les modalités de sa consommation: la lecture) de l'époque de Mathias avaient été bien préparées et n'ont pas disparu aussi définitivement que l'on pourrait croire, vu l'histoire tragique de la Hongrie au XVI^e siècle. L'ère de l'humanisme ne se limite pas à la seconde moitié du XV^e siècle: la fondation de l'université à Pécs par Louis I^{er} (1367) et la double fondation de l'université de Buda (en 1395 et 1410) par l'empereur Sigismond n'auraient pas été possibles dans un milieu dépourvu de toute culture; la réévaluation de l'époque de Sigismond (de 1387 à 1410) du point de vue de l'histoire de la civilisation ne s'achève que de nos jours.³

L'histoire moderne des deux siècles après la mort de Mathias Hunyadi est à la portée de tous ceux qui s'y intéressent;⁴ la Principauté de Transylvanie a été l'objet

¹ Il est impossible dans le cadre d'une brève étude de présenter une bibliographie exhaustive; nous ne mentionnons que les documents publiés, les synthèses et les monographies. Nous nous efforçons de n'oublier aucune étude rédigée en langue accessible aux non hongrois.

² Synthèse moderne des recherches sur l'histoire de la Bibliotheca Corviniana: Csaba Csapodi, *The Corvinian Library. History and Stock*, Budapest, 1973; Csapodi 1984.

³ *Magyarországi Művészet 1300-1470*, I-II (Les arts de Hongrie 1300-1470, I-II), sous la direction d'Ernő Marosi, Budapest, 1987, A magyarországi művészet története, 2 (Histoire de l'art de Hongrie, 2); Ágnes Kurcz, *Lovagi kultúra Magyarországon a 13-14. században* (La culture chevaleresque en Hongrie aux XIII^e et XIV^e siècles), Budapest, 1988; Elemér Mályusz, *Kaiser Sigismond in Ungarn 1387-1437*, Budapest, 1990; *Művészet Zsigmond király korában*, I-II (Les arts à l'époque du roi Sigismund), sous la direction de László Beke, Ernő Marosi, Tünde Wehli, Budapest, 1987.

⁴ *Magyarország története 1526-1686*, I-II (Histoire de la Hongrie 1526-1686, I-II), sous la direction d'Ágnes Várkonyi, Budapest, 1985. (Parue condensée en anglais, français et allemand).

d'une monographie entière,⁵ par contre, l'histoire des bibliothèques hongroises⁶ n'a pas intégré les acquis des deux dernières décennies et continue de se contenter du slogan rendant certainement compte d'une part de la vérité: « les muses se taisent au bruit des armes » (*Inter arma silent musae*); les auteurs de ce livre ont ignoré l'énorme quantité de documents accumulés pendant les années 70 et 80.

Je voudrais présenter l'état de la civilisation et de la culture hongroises aux XVI^e et XVII^e siècles, d'autant plus que les collections privées les plus importantes de l'époque font partie de ce panorama et constituent les éléments de base du réseau des institutions culturelles.

Les institutions culturelles de Hongrie aux XVI^e et XVII^e siècles

Bien que les grandes dates de l'histoire politique ne correspondent pas, en général, au tournant des grandes périodes de l'histoire de la civilisation, la défaite à Mohács (1526) et la prise de Buda par les Turcs (1541) ont apporté des transformations fondamentales dans l'évolution de la civilisation hongroise:

1) La cour royale a cessé d'exister

Le pays a perdu un centre d'organisation et d'attraction internationale prestigieux qui, grâce à un roi mécène, avait joué un rôle décisif dans le développement de la culture en Hongrie (exemple du roi Mathias). Ce rôle sera pris en charge, vers le milieu du siècle, par un réseau de cours seigneuriales. Quelques exemples importants (auxquels correspondent des bibliothèques privées considérables): la cour des Zrínyi à Ozaly (après la mort de György Zrínyi, un de ses fils, Péter garde le château comme centre du domaine seigneurial, l'autre s'installe à Csáktornya avec sa cour), celles de Batthyány à Némétújvár et à Szalónak, la cour des Nádasdy à Sárvár puis à Pottendorf, celle des Thurzó à Bicsé, des Perényi puis des Rákóczi à Sárospatak et des Eszterházy à Kismarton et à Fraknó. Il est à souligner qu'en Transylvanie la situation est différente, étant donné qu'une partie de la cour s'est installée à Gyulafehérvár (1541) privant ainsi l'institution de voïvodat, et la cour du voïvode de sa raison d'être. Après la sécularisation des biens de l'évêché catholique romain de Transylvanie (1551), la cour du prince de Transylvanie dispose, aux XVI^e et XVII^e siècles, des revenus de trois cours. C'est cette richesse particulière dans une région pauvre (même si on la compare au Royaume de Hongrie) qui explique au moins en partie que le caractère intellectuel de cette cour princière exerce une influence déterminante sur l'évolution de la civilisation en Transylvanie. Là, on ne constate le rôle accru des cours seigneuriales dans l'organisation de la vie culturelle qu'après la tragédie de 1658, après la destruction de la capitale princière par les troupes turques et tatars.

⁵ *Erdély története*, I-III (Histoire de la Transylvanie, I-III), sous la direction de Béla Köpeczi, Budapest, 1986. (Parue condensée en anglais, allemand et français).

⁶ Csaba Csapodi—András Tóth—Miklós Vértesy, *Magyar Könyvtártörténet* (Histoire des bibliothèques en Hongrie), Budapest, 1987. L'étude parlant de notre époque est publiée aussi en allemand: Csapodi 1984.

C'est à partir de cette date qu'apparaissent les cours seigneuriales comme celle des Bethlen à Keresd, des Teleki à Gernyeszeg et celle des Apaffi à Radnót.⁷

2) L'organisation intérieure de l'Église catholique a été perturbée

Le champ de bataille de Mohács a vu la mort des deux tiers du haut clergé (archevêque, évêques et abbés) hongrois. Les Turcs ont occupé un tiers du pays. La Transylvanie, où, comme je viens de le mentionner, on a sécularisé les biens de l'évêché, est considérée, ainsi que les régions dominées par les Turcs, comme un pays de mission, et seuls les franciscains, et à partir du XVII^e siècle les Jésuites, développent leurs activités. Le clergé séculier (privé du soutien et du contrôle de la hiérarchie) perd son influence ou se rallie aux Protestants. Le haut clergé gardant les titres, mais perdant ses fonctions, se masse sur le territoire du Royaume de Hongrie et met en place, à Nagyszombat et à Pozsony, les institutions dont il pourra profiter dans sa lutte victorieuse, au XVII^e siècle, contre les Églises protestantes devenues majoritaires dans le pays. C'est aussi le moment de la fondation de la première université, à Nagyszombat (1635), capable de fonctionner sans interruption pendant une très longue période.⁸ Les pertes des ordres religieux sont très importantes aussi à cause de la progression de l'occupation turque, mais le fait que la grande majorité des villes devient protestante en deux décennies, et que les ordres religieux seront purement et simplement délogés, est encore plus grave.

3) Les circonstances ne pouvaient pas être meilleures pour la progression de la réforme

La hiérarchie de l'Église catholique est en ruine; la majeure partie des villes étaient habitées par des Allemands qui ont adopté la religion luthérienne pratiquement d'un jour à l'autre; la noblesse hongroise, en partie par réaction à l'hégémonie habsbourgeoise, a choisi, elle aussi, la nouvelle religion. À la fin du XVI^e siècle, la grande majorité de la population des territoires hongrois appartenait déjà à l'une des religions

⁷ Les études de Tibor Klaniczay sur l'époque publiées en français: « La Transylvanie: naissance d'un État », *Ethno—Psychologie*, Revue de Psychologie des peuples. Actes du Colloque tenu au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (Université de Tours, 20-22 mai 1976) 1977, 287-301; « Réforme et transformations culturelles en Hongrie », *Les réformes, enracinement socio-culturel*. XXV^e colloque international d'études humanistes, Tours 1-13 juillet 1982. Études réunies par Bernard Chevalier, Robert Sauzet, Paris, 1985, 233-238; Klaniczay 1985.

⁸ À la fin du siècle, à l'époque de la première vague des Jésuites, ceux-ci fondent une université à Kolozsvár (Cluj), mais elle ne pourra fonctionner sans interruption: 1579-1603. Cf. Klaniczay 1985; Pour ce qui concerne l'histoire de l'université de Nagyszombat voir: Franciscus Kazay, *Historia universitatis tyrnaviensis Societatis Jesu...* Tyrnaviae, 1737; *Az Eötvös Loránd Tudományegyetem története 1635-1985* (L'histoire de l'Université Loránd Eötvös 1635-1985), sous la direction d'István Sinkovics, Budapest, 1985; *Trnavská Univryita v dejinách skolsiva a vzdelanosti*, sous la direction de Margita Krejcová, Bratislava, 1986; *Matricula Universitatis Tyrnaviensis 1635-1701*, publ. par Attila Zsoldos, Budapest, 1990, Fejezetek az Eötvös Loránd Tudományegyetem történetéből 11 (Chapitres de l'histoire de l'Université Loránd Eötvös 11).

protestantes; ces religions étaient organisées, et elles avaient réussi à mettre en place leurs propres réseaux d'enseignement. Mais ils ne sont pas arrivés à organiser leur propre enseignement supérieur, ce qui explique l'importance accrue de la fréquentation des universités étrangères.⁹

Les sources de l'histoire des bibliothèques et de la lecture aux XVI^e et XVII^e siècles

Le programme de recherches mis en chantier à Szeged, en 1980, afin de rassembler les documents qui témoignent de l'assimilation de la culture écrite¹⁰ insistait déjà sur la nécessité des études qui compareraient non seulement les lectures des différentes couches sociales et des différents groupes religieux mais aussi celles des différentes régions de la Hongrie. Bien sûr, de longues années laborieuses seront encore nécessaires pour élaborer une synthèse à partir de ces documents, mais leur description bibliographique¹¹ et leur publication en simple lecture¹², la décodification des différentes unités de registres puis leur mise sur ordinateur¹³ constituent déjà un bon point de départ. On a préparé la typologie des sources pour l'histoire de la lecture¹⁴, et paraissent les premières études profitant des données ainsi présentées.¹⁵ Les acquis de ces travaux, quoique les recherches pour la mise en valeur des sources doivent encore être poursuivies dans plusieurs domaines, m'autorisent d'ores et déjà à étudier, dans le

⁹ Voir certaines pièces de la série des livres *Fontes rerum Scholasticarum* (I-IV) et de *Peregrinatio Hungarorum* (I-IX).

¹⁰ Katalin Keveházi, « Aufarbeitung und Publikation von ungarischen Bücherverzeichnissen aus der Zeit vom 16. bis 18. Jahrhundert », *Wolfenbütteler Notizen zur Buchgeschichte*, 1985, 68-71; István Monok, « A XVI-XVII. század magyarországi olvasmányai » (Les lectures en Hongrie aux XVI^e-XVII^e siècles), *Csongrád megyei Könyvtáros*, 1985/1-2, 15-20; István Monok, « XVI-XVII. századi olvasmánykultúránk » (Notre culture de lectures aux XVI^e et XVII^e siècles), *Magyar Könyvszemle*, 1988, 78-82.

¹¹ KtFI-VIII.

¹² ADATTÁR 11-18.

¹³ La description de l'enregistrement des titres: Monok 1993, 59-60.

¹⁴ Monok 1993.

¹⁵ Voir entre autres: Viliam Cicaj, *Bányavárosi könyvkultúra a XVI-XVII. században* (La culture du livre dans les villes minières aux XVI^e et XVII^e siècles), Besztercebánya, Kőrmöcbánya, Selmezbánya, Szeged, 1993. Olvasmánytörténeti Dolgozatok (Études d'histoire de la lecture) IV; István Monok, « Olvasmánytörténeti forrásaink — értelmiségtörténet » (Les sources de l'histoire de la lecture en Hongrie — histoire de l'intelligentsia), *Az értelmiség Magyarországon a 16-17. században* (L'intelligentsia en Hongrie aux XVI^e et XVII^e siècles), sous la direction d'István Zombori, Szeged, 1988, 169-181; Károly Kokas, *Könyv és könyvtár a XVI-XVII. században Kőszegen* (Livre et bibliothèque aux XVI^e et XVII^e siècles à Kőszeg), Szeged, 1991. Olvasmánytörténeti Dolgozatok (Études d'histoire de la lecture) III; Gábor Farkas, *A 16-17. századi polgári könyvtárak típusai* (Les différents types de bibliothèques bourgeoises aux XVI^e et XVII^e siècles), *Magyar Könyvszemle*, 1992, 100-121; Tibor Grill, *Könyv és könyvtár a XVI-XVII. századi Sopronban* (Livre et bibliothèque à Sopron aux XVI^e et XVII^e siècles), Szeged, 1994. Olvasmánytörténeti Dolgozatok (Études d'histoire de la lecture) VI.

cadre d'un article, les bibliothèques et les lectures d'une seule couche sociale, celle de la noblesse, en comparant les caractéristiques de l'érudition assurée par ces lectures à celle d'autres noblesses d'autres pays. Je m'efforcerai de définir — conformément à ce que suggère le titre de cet article — la proportion de la présence des auteurs français et non français, de présenter l'influence des courants intellectuels représentés par les auteurs français.

Il va de soi que dans le cadre de cet article, il me serait impossible de présenter une typologie méthodique des sources; je voudrais tout de même signaler que les recherches de ces quinze dernières années étendues sur tout le territoire de la Hongrie historique visaient essentiellement deux groupes de sources: premièrement, les différentes remarques manuscrites, surtout celles qui témoignent du possesseur dans les livres existants, et les collections privées reconstruites justement grâce à ces remarques; et deuxièmement, la mise en valeur des sources des archives témoignant de la possession des livres et de leur lecture.

Pour ce qui concerne la période entre 1526 et 1750, nous connaissons autour de 1500 listes de livres, et presque trois quarts de celles-ci faisaient partie des inventaires successoraux. L'étude des remarques des possesseurs nous a rendu possible une meilleure connaissance des lectures, et même des habitudes culturelles d'un certain nombre de personnalités importantes par la qualité de leurs textes écrits, tels András Dudith, Miklós Oláh, la lignée des superintendants luthériens en Transylvanie ou Boldizsár Batthyány et Miklós Zrínyi, grands seigneurs.

Collections de grands seigneurs et de gentilhommes

Les collections de la noblesse moyenne comprennent à peu près de 20 à 300 unités, celles des grands seigneurs entre 200 et 3 000 volumes. Parmi ces collections il y en a très peu dont les catalogues soient parvenus jusqu'à nous.¹⁶ Les informations dont nous disposons nous permettent d'affirmer que du point de vue du nombre des livres gardés dans les bibliothèques, les collections de livres de la noblesse hongroise ne se distinguent guère de celles des autres pays d'Europe.¹⁷ Mais les amateurs de livres

¹⁶ Voir notre annexe.

¹⁷ Afin de pouvoir comparer, voir: Henri-Jean Martin, *Livre, pouvoirs et société à Paris au XVII^e siècle*, I-II, Genève, 1969. Voir en particulier I, 529-534: « Les bibliothèques des gentilhommes »; André Stegmann, *L'Héroïsme cornélien*, Paris, 1968. (En particulier: 215-225: « La circulation du livre au XVII^e siècle »; Lawrence Stone, *The Crisis of the Aristocracy*, I, Oxford, 1965, 672-722: « Education and Culture »; Sears Jayne, *Library Catalogues of the English Renaissance*, London, 1983; Eva Pleticha, *Adel und Buch. Studien zur Geisteswelt des fränkischen Adels am Beispiel seiner Bibliotheken vom 15. bis zum 18. Jahrhundert*, Neustadt, 1983; Otto Brunner, *Österreichische Adelsbibliotheken*, Wien, 1949. Anzeiger der philosophisch-historischen Klasse des Österreichischen Akademie des Wissenschaften; Otto Brunner, « Österreichische Adelsbibliotheken des 15. bis 18. Jhs », *Neue Wege der Socialgeschichte. Vorträge und Aufsätze*. Göttingen, 1956. 155-167; Wolfgang Neuber, « Adeliges Landleben in Österreich und die Literatur im 16. und im 17. Jahrhundert », *Adel im Wandel. Politik, Kultur, Konfession 1500-1700*. Niederösterreichische Landesausstellung, Rosenberg, 12 Mai-28 Ok-

en Europe orientale n'avaient pas les facilités de ceux de l'Occident. Il ne leur était pas possible de choisir parmi les libraires de Paris ou de Bâle et d'y aller personnellement pour consulter les livres à acheter. Par conséquent, leurs bibliothèques n'étaient pas aussi homogènes. Un savant, un grand seigneur, un prélat, un pasteur ou un riche bourgeois étaient tous tributaires de beaucoup de points de vue du goût du libraire ambulant, du moine pérégrin, de l'alumnus, etc., sans parler du fait qu'ils n'avaient pas d'information sur le livre avant de l'acheter. Ils dépensaient leur argent pour acheter les livres qu'on leur conseillait ou dont on leur avait signalé l'existence. Il en résulte que leurs collections seront beaucoup plus hétérogènes, et on ne trouve pas de bibliothèque réellement spécialisée.

Ce qui caractérisait la noblesse hongroise (aussi bien tchèque que polonaise) est l'intérêt très accusé pour les historiens et les livres de droit. En outre, la proportion des livres en rapport avec la pratique quotidienne de la religion (surtout si on la compare aux exemples français, italiens et allemands) est très importante, même dans les collections ne dépassant pas le chiffre de vingt ou trente. On doit voir une rare exception en György Perneszi (mort en 1560) dont la bibliothèque de 62 volumes comprenait un nombre important d'auteurs français humanistes de l'époque. Il faut ajouter que le propriétaire lui-même exerçait une activité de mécène.

Comme le répertoire des livres joint à cette étude en témoigne, la présence des livres français dans la lecture de la noblesse moyenne aussi bien que dans celle des grands seigneurs est pratiquement insignifiante. Pourtant, nous avons inclus dans cette liste les ouvrages de Jean Calvin et de Théodore de Bèze. Nous avons cherché en vain les auteurs huguenots qui figurent souvent dans les listes établies après la mort des pasteurs calvinistes et des bourgeois transylvains (comme Daniel Toussaint, Catharinus Dulcis, Clément Dubois, Philippe Mornay, etc.).¹⁸ De même, Joseph Duchesne (Quercetanus), Jean Fernel ou Jacques Primerose très fréquents dans les bibliothèques des médecins et des pharmaciens ne se retrouvent que dans la bibliothèque de Rákóczi à Sárospatak et sur le fragment de répertoire de la bibliothèque de Péter Zrínyi.

L'absence aussi accusée des auteurs français s'explique avant tout par la rareté des sources. Nous ne disposons pas de documents qui ressemblent à des inventaires de bibliothèque chez les gentilhommes de ces régions majoritairement calvinistes. Par

tober 1990. Katalog des NO Landesmuseums, Neue Folge Nr. 151. En ce qui concerne les bibliothèques tchèques, voir l'annexe de l'analyse de Miroslav Flodr réalisée dans un autre but: *Die griechische und römische Literatur in Tschechischen Bibliotheken im Mittelalter und der Renaissance*, Brno, 1966. Quant à la situation en Pologne, voir: Wladislaw Czaplinski-József Dlugosz, *Zycie codzienne magnaterii polskiej w XVII. wieku*. Warszawa, 1976, surtout pp. 151-163: « Magnat a ksiazka »; Bogumila Kosmanowa, *Ksiazka i jej czienie w dawnej Polsce*, Warszawa, 1981, surtout pp. 227-255: « Dzieje ksiegiobni magnackiego ».

¹⁸ Les relations des Hongrois avec les huguenots français ont été globalement analysées par József Turóczy-Trostler, « Szenczi Molnár Albert Heidelbergben » (Albert Szenczi Molnár à Heidelberg), *Magyar irodalom — világirodalom* (Littérature hongroise — littérature universelle), Budapest, 1961, 109-155; Judit Vásárhelyi, *Eszmei áramlatok és politika Szenczi Molnár Albert életművében* (Les différents courants de pensée dans l'œuvre de Albert Szenczi Molnár), Budapest, 1985, 9-16.

contre, nous avons des informations sur certaines collections de livres chez les gentilhommes transylvains à la fin du XVII^e siècle, bien que leurs livres trahissent une très forte orientation théologique orthodoxe virulente, dans les Pays-Bas calvinistes. Les familles nobiliaires de l'époque étudiée ayant un rôle dans l'organisation ou dans le soutien d'une Église et dont on possède un catalogue de livres appartiennent en général à la religion luthérienne (comme György Thurzó). Ces listes ne nous informent pas non plus sur les livres scolaires, ce qui explique par exemple l'absence de Pierre de La Ramée. Pourtant, sur le seul inventaire de libraire (1583) qui nous soit parvenu on trouve trois de ses manuels.¹⁹ D'autres sources indépendantes de l'histoire de la lecture témoignent d'une influence française beaucoup plus profonde, mais cette intervention doit se limiter à l'analyse des documents relevant de l'histoire de la lecture. Je vous présente un seul exemple pour souligner l'insuffisance de l'étude de ce seul type de documents pour arriver à des conclusions généralisantes: l'inventaire de la maison d'Ausbourg de Szaniszló Thurzó contient la petite liste de livres que nous avons déjà mentionnée dans l'introduction. Sur cette liste il n'est mentionné aucun auteur français, ni en latin, ni en français, ni en italien. Or on sait que le propriétaire avait appris le français avec son frère Elek, et son professeur de français s'appelait Catharinus Dulcis.²⁰

Comme notre annexe le suggère, nous avons à étudier soigneusement les lectures de trois familles si nous voulons avoir quelque connaissance de la présence française dans la culture de nos grands seigneurs de l'époque: celles des Batthyány, des Zrínyi et de Miklós Pázmány.

Voyons d'abord les lectures de Boldizsár Batthyány (1535-1590). Les cours de Szalónak et de Némethújvár attiraient les humanistes hongrois et étrangers (entre autres Charles de l'Ecluse et Elias Corvinus).²¹ Le propriétaire a formé sa collection de livres en prenant en considération les conseils du petit cercle de savants pratiquement constamment présents. Il achetait ces livres en premier lieu chez Erhardt Widmar à Vienne et chez Jean Aubry à Francfort-sur-le-Main; du moins, on possède les factures livrées par ces libraires.²² Un seul catalogue est parvenu jusqu'à nous, celui qui date de la fin de la vie d'Ádám (1654), petit fils reconverti de Boldizsár, mais les inscriptions dans les livres de la bibliothèque existant aussi de nos jours, et tout particulièrement les factures, nous permettent d'isoler le fonds acheté par Boldizsár. Ce qui saute aux yeux en examinant cet ensemble, c'est le rôle particulièrement marquant de l'orientation française inhabituelle en Hongrie, surtout en ce qui concerne la présence d'historiens quasi contemporains. Chez les Batthyány, Erdődy, Istvánffy et en général

¹⁹ ADATTÁR 13.22-35.

²⁰ Cf. Ferdinand Justi, *Leben des Professors Catharinus Dulcis von ihm selbst beschreiben*, Marburg, 1899.

²¹ Cf. Béla Iványi, *Batthyány Boldizsár a könyvbarát* (Boldizsár Batthyány le bibliophile), ADATTÁR 11, 389-410; Ödön Szabolcs Barlay, « Boldizsár Batthyány und seine Humanisten-Kreis », *Magyar Könyvszemle*, 1979, 231-251.

²² Adattár 11, 410-435; Robert Evans, *The Wechel Presses. Humanism and Calvinism in Central Europe, 1572-1627*, Oxford, 1975; Theodor Tabernigg, « Die Bibliothek des Franziskanerklosters in Gussing », *Biblos*, 1972, 167-175.

dans les rangs de la noblesse du Sud-Ouest de la Hongrie et en Croatie, cette orientation franco-italienne, et surtout italienne, ne surprend personne, mais il est rare (même dans ce milieu) que quelqu'un lise en français *La République* de Jean Bodin et d'autres auteurs contemporains, comme le fait Boldizsár Batthyány. La majeure partie des chefs-d'œuvre de la littérature politique ne parviendront en Hongrie même à la fin du XVII^e siècle qu'en latin ou en italien. Il était le seul qui possédât dans sa bibliothèque, avant le dernier tiers du XVII^e siècle (en dehors de Miklós Pázmány, mentionné plus loin), une œuvre littéraire française proprement dite, « *Les œuvres de F. Rabelais* 16^e Relié doré », un *Discours de la Beauté*, et qui eût lu le roman courtois *Amadis de Gaule* en français.

Mais lui aussi lisait de préférence des ouvrages d'histoire; étant protestant, il s'intéressait aux guerres de religion. Il avait été témoin des événements d'Amboise (*Histoire des massacres de France; Histoire entière des troubles* etc.).²³

Les Zrínyi appartenaient au même milieu francophile que Boldizsár Batthyány (il avait épousé une Zrínyi). L'épouse, Dóra Zrínyi, et son frère György (1549-1603), envoyaient régulièrement leurs hommes de confiance à Venise pour acheter ce qui était nécessaire. Venise a constitué la place principale pour l'acquisition des livres. Quand il était informé de la publication d'un livre touchant aux problèmes vitaux de Hongrie, traitant par exemple des possibilités de se libérer des Turcs, Miklós Zrínyi le faisait acheter et en informait son beau-frère à Némétújvár. Il envoya à Batthyány, le 12 décembre 1571, dans une lettre, un livre parlant de la bataille de Lepante.²⁴ Le père du poète Miklós Zrínyi (1620-1664), le fils de György, poursuivit le développement de la bibliothèque, mais la Bibliotheca Zriniana est presque entièrement l'acquisition de Miklós. Seuls les livres dont il avait hérité ont été installés dans le château de Csáktornya; la majorité de la bibliothèque devait rester à Ozaly, chez Péter Zrínyi, frère de Miklós.

Miklós Zrínyi avait six ans quand son père mourut. Il eut pour tuteur Péter Pázmány, jésuite, archevêque d'Esztergom, qui mena à bien la réforme de l'Eglise, après le Concile de Trente. Le problème politique primordial pour Pázmány, comme pour de nombreux aristocrates, était de repousser les Turcs et de libérer la Hongrie. La grande question consistait à savoir si on devait s'appuyer sur les Habsbourg ou si on pouvait trouver une solution européenne, notamment dans le cadre d'une coalition anti-habsbourgeoise. Toute une génération bien définissable d'hommes politiques a adopté ses idées selon lesquelles il y avait d'autres solutions qu'une alliance à tout prix

²³ Entre le mois de février de 1560 et le début de l'année 1562, il séjourna en France: à Paris, à Amboise et à Orléans. Cf. Sándor Eckhardt, « Batthyány Boldizsár a francia udvarnál » (Boldizsár Batthyány à la cour française), *Magyarságtudomány*, 1943, 36-44; Ödön Szaboles Barlay, *Romon virág. Fejezetek a Mohács utáni reneszánszról* (Fleurs sur les ruines. Chapitres de la Renaissance d'après Mohács), Budapest, 1986, 192-196.

²⁴ ADATTÁR 11, 554.

avec les Habsbourg.²⁵ Il cherchait un soutien en France, à Venise et en Pologne, et au moins provisoirement, il put gagner à sa cause des princes de la Transylvanie aussi (Gábor Bethlen, György Rákóczi I^{er}) qui, en général, n'envisageaient pas d'alliance autre qu'avec les puissances protestantes. Miklós Zrínyi fut élevé sous son contrôle spirituel. On lui doit donc essentiellement que les actes et les écrits politiques de cet homme politique, chef de guerre et poète, avaient pour arrière-plan une culture politique sérieuse. Ses principales sources étaient des auteurs italiens (Francesco Guicciardini, Giovanni Francesco Lottini, Francesco Sansovino, etc.), mais deux ouvrages français doivent être considérés comme déterminants. Il s'agit, d'abord, de Jean de Silhon (1596-1667), qui en sa qualité de secrétaire de Richelieu et de Mazarin a pu rédiger son ouvrage sur *Le ministre de l'Etat, avec le véritable usage de la politique moderne*. Pour Zrínyi, les deux questions traitées dans cet ouvrage — qu'il a lu dans la traduction italienne de Muzio Ziccata — avaient une importance capitale: comment en finir avec les guerres civiles, et comment se débarrasser de l'occupation étrangère.²⁶ On trouve un autre ouvrage aussi de Silhon dans cette collection, mais cette fois en français (*Esclaircissement de quelques difficultez touchant l'administration du Cardinal Mazarin*).

Le second auteur est Philippe de Béthune (1561-1648) dont *Le conseiller d'État, ou recueil des plus générales considérations servant au manieiment des affaires publiques*, publié anonymement, se trouve dans la bibliothèque de Zrínyi traduits par le même Ziccata. Ce qui intéressait Zrínyi dans cet ouvrage est le problème de la coexistence avec des gens appartenant à une autre religion, et l'importance de la question de la raison d'État. Dans cette bibliothèque, l'autre parti était représenté aussi. On y trouve l'ouvrage (en italien, traduit par Maiolini Bisaccioni) du huguenot Henri de Rohan (1579-1638), émigré à Venise: *Le parfait capitaine*. Zrínyi lut non seulement des ouvrages de théorie politique, mais aussi des ouvrages d'historiens contemporains ou quasi contemporains. Nous retrouvons dans cette bibliothèque les ouvrages de Blaise de Monluc (1501-1577) et d'Enrico Caterina Davila (1576-1631) sur les guerres civiles

²⁵ Voir plusieurs études d'Ágnes Várkonyi dans son ouvrage intitulé: *Magyarország kereszt-útjain* (Les croisées de chemins de la Hongrie), Budapest, 1978, puis son article: « Pázmány és Erdély a törököt kiűző háború eszmei megfogalmazásában » (L'idéologie de la guerre de libération: Pázmány et la Transylvanie), *Az értelmiség Magyarországon a 16-17. században*, sous la direction d'István Zombori, Szeged, 1988, 87-93; Emil Hargittay—Ágnes Varga, « A hitvitáktól a gyakorlati politikáig Pázmány Péter politikai pályájának alakulása » (Des disputes théologiques à la politique pratique. La carrière politique de Pázmány Péter), *Irodalom és ideológia a 16-17. században* (Littérature et idéologie aux XVI^e et XVII^e siècles), sous la direction de Béla Varjas, Budapest, 1987, Memoria Saeculorum Hungariae 5, 311-336; Emil Hargittay, « A politikai elmélet Pázmány tevékenységének hátterében » (La théorie politique comme arrière-plan des activités de Pázmány), *Pázmány Péter emlékezete. Halálának 350. évfordulóján*, (Mémorial de Pázmány Péter. 350^e anniversaire de sa mort), sous la direction de László Lukács, Ferenc Szabó, Rome, 1987, 405-448.

²⁶ Voir: Tibor Klaniczay, « Korszerű politikai gondolkodás és nemzetközi látóköri Zrínyi műveiben » (Pensée politique moderne et large horizon international dans les œuvres de Zrínyi), *Irodalom és ideológia a 16-17. században* (Littérature et idéologie aux XVI^e et XVII^e siècles), sous la direction de Béla Varjas, Budapest, 1987, Memoria Saeculorum Hungariae, 5, 336-400.

en France, mais aussi l'ouvrage en latin de Gabriel-Barthélémy de Gramond (1590-1654): *Historiarum Galliae ab excessu Henri IV. ad annum 1629*. Quant aux guerres sous Henri III et Henri IV, c'est Pierre Mathieu (1563-1621) qui nous en informe, dans une traduction de Girolamo Canini.

Miklós Pázmány (1623-1667), qui avait fait ses études à Graz, Nagyszombat, Vienne et Olmütz, voyagea en Italie et à Paris. Il n'avait pas le talent de Zrínyi, mais les vues politiques de son oncle. La liste de ses livres témoigne que ceux-ci ne pouvaient pas ne pas exercer une forte influence sur le propriétaire de ces livres. Il est bien possible aussi qu'il ait tout simplement hérité ces ouvrages de Péter Pázmány. Contrairement à Zrínyi, il a lu le *Ministre d'État* de Silhon, en français, et il avait un certain nombre d'ouvrages présentant les activités de Richelieu; il possédait aussi quelques ouvrages sur l'art militaire. Il avait dans sa bibliothèque la traduction française des *Discours* d'Ammirato Scipione.

C'est probablement Péter Pázmány qui acheta ces deux ouvrages: *De l'usage des Passions* et *Les visions de Domino Francisco*, de Quevedo Villega.

Il faut bien souligner qu'à l'époque, il est le seul à posséder à la fois Boccaccio, Petrarca, puis Marcus Aurelius en français, et *Les Elegies Eclogues et Mascarades* de P. Ronsard.

Conclusion

Pour terminer, permettez-moi quelques remarques de synthèse. L'examen des documents rassemblés, et l'identification des volumes signalés par un ou deux mots, ne font que commencer. Ce n'est qu'après avoir achevé ce travail que l'on pourra réellement analyser la présence de telle ou telle culture nationale dans les inventaires de livres en Hongrie. Ce qui est certain, c'est que le nombre des livres et des auteurs à citer augmentera sensiblement.

Cette intervention avait pour but d'attirer l'attention sur les travaux en cours depuis plus d'une décennie, qui arrivent dans une phase pouvant éventuellement intéresser non seulement les spécialistes hongrois, mais ceux d'autres pays aussi. Nous pourrions peut-être rendre compte de phénomènes intéressants. Je pense que l'impact des courants de pensée européens (notamment français) dans les confins de l'Europe de l'époque pourra éveiller un certain intérêt.

Abréviations

- ADATTÁR 11 *A magyar könyvkultúra múltjából. Iványi Béla cikkei és anyaggyűjtése* (De l'histoire du livre en Hongrie. Études et enquête de Béla Iványi), publié par János Herner et István Monok, Szeged, 1983, Adattár XVI-XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez 11 (Documents sur l'histoire des mouvements intellectuels aux XVI^e-XVIII^e siècles, 11).
- ADATTÁR 12A Dernschwam-könyvtár. Egy magyarországi humanista könyvjegyzéke (La bibliothèque Derschwam. L'inventaire de livres d'un humaniste hongrois), publié par Katalin Keveházi et István Monok, Szeged, 1984, Adattár XVI-

- XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez 12 (Documents sur l'histoire des mouvements intellectuels aux XVI^e-XVIII^e siècles, 12).
- ADATTÁR 12/2A Zsámboky-könyvtár katalógusa (1587) Gulyás Pál olvasatában (Le catalogue de la bibliothèque de Johannes Sambucus, interprété par Pál Gulyás), sous la direction d'István Monok, Szeged, 1992, Adattár XVI-XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez 12/2 (Documents sur l'histoire des mouvements intellectuels aux XVI^e-XVIII^e siècles, 12/2).
- ADATTÁR 13 *Magyarországi magánkönyvtárak, 1533-1657* (Bibliothèques privées de Hongrie, 1533-1657), publié par András Varga, Budapest, 1986, Adattár XVI-XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez 13 (Documents sur l'histoire des mouvements intellectuels aux XVI^e-XVIII^e siècles, 13).
- ADATTÁR 13/2 *Magyarországi magánkönyvtárak II, 1580-1721* (Bibliothèques privées de Hongrie, II, 1580-1721), publié par Gábor Farkas, András Varga, Tünde Katona et Miklós Latzkovits, Budapest-Szeged, 1992, Adattár XVI-XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez 13/2 (Documents sur l'histoire des mouvements intellectuels aux XVI^e-XVIII^e siècles, 13/2).
- ADATTÁR 14 *Partiumi könyvesházak, 1621-1730* (Bibliothèques de Partium Regni Hungariae), Sárospatak, Debrecen, Szatmár, Nagybánya, Zilah, sous la direction d'István Monok et András Varga, Budapest-Szeged, 1988, Adattár XVI-XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez 14 (Documents sur l'histoire des mouvements intellectuels aux XVI^e-XVIII^e siècles, 14).
- ADATTÁR 15 *Kassa város olvasmányai, 1562-1731* (Les lectures de la ville de Kassa, 1562-1731), sous la direction d'István Monok, Szeged, 1990, Adattár XVI-XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez 15 (Documents sur l'histoire des mouvements intellectuels aux XVI^e-XVIII^e siècles, 15).
- ADATTÁR 16/1 *Erdélyi könyvesházak I, Klára Jakó, Az első kolozsvári egyetemi könyvtár története és állományának rekonstrukciója, 1579-1604* (Les bibliothèques de la Transylvanie, I, L'histoire de la première bibliothèque universitaire de Kolozsvár et la reconstruction de ses fonds de livres), Szeged, 1991, Adattár XVI-XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez, 16/1 (Documents sur l'histoire des mouvements intellectuels aux XVI^e-XVIII^e siècles, 16/1).
- ADATTÁR 16/2 *Erdélyi könyvesházak II* (Les bibliothèques de Transylvanie, II), Kolozsvár, Marosvásárhely, Nagyenyed, Szászváros, Székelyudvarhely, publié par István Monok, Noémi Németh et Sándor Tonk, Szeged, 1991, Adattár XVI-XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez, 16/2 (Documents sur l'histoire des mouvements intellectuels aux XVI^e-XVIII^e siècles, 16/2).
- ADATTÁR 17/1 *Jezsuita könyvtárak Magyarországon 1711-ig* (Les bibliothèques jésuites en Hongrie jusqu'en 1711), Kassa, Pozsony, Sárospatak, Turóc, Ungvár, sous la direction d'István Monok et András Varga, Szeged, 1990, Adattár XVI-XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez, 17/1 (Documents sur l'histoire des mouvements intellectuels aux XVI^e-XVIII^e siècles, 17/1).
- ADATTÁR 18 *Nyugat-magyarországi könyvesházak* (Les bibliothèques de la Hongrie de l'Ouest), Sopron, Kábold, Kismarton, Kőszeg, Ruszt, sous la direction de Tibor Grüll, István Monok et Péter Ötvös, Szeged, 1993, Adattár XVI-XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez, 18 (Documents sur l'histoire des mouvements intellectuels aux XVI^e-XVIII^e siècles, 18).
- BIBL. ZRINIANA *A Bibliotheca Zriniana története és állománya* (History and stock of the 1991 Bibliotheca Zriniana), par Gábor Hausner, Tibor Klaniczay, Sándor Iván Kovács, István Monok et Géza Orlovsky, Budapest 1991, Zrínyi-könyvtár IV.
- CSAPODI 1984 Csaba Csapodi, « Ungarische Bibliotheksgeschichte vom Mittelalter bis zum Frieden von Szatmár (1711) », *Gutenberg Jahrbuch*, 1984, 332-357.
- KLANICZAY 1985 Tibor Klaniczay, « Les intellectuels dans un pays sans universités (Hongrie: XVI^e siècle) », *Intellectuels français, intellectuels hongrois, XIII^e-XX^e siècles*

- cles*, publié sous la direction de Jacques Le Goff et Béla Köpeczi, Budapest-Paris, 1985, 99-109.
- KtF I *Magángyűjtemények Magyarországon, 1551-1721, Könyvjegyzékek bibliográfiája* (Bibliothèques privées en Hongrie, 1551-1721, Bibliographie des listes de livres), sous la direction d'István Monok, Szeged, 1981, Könyvtártörténeti Füzetek I (Cahiers d'Histoire de bibliothèques, I).
- KtF II *Magángyűjtemények Nyugat-Magyarországon, 1555-1721, Könyvjegyzékek bibliográfiája*, (Bibliothèques privées en Hongrie de l'Ouest, 1555-1721, Bibliographie des listes de livres), sous la direction d'István Monok, Szeged, 1982, Könyvtártörténeti Füzetek II (Cahiers d'Histoire de bibliothèques, II).
- KtF III *Magángyűjtemények Magyarországon, 1545-1721, Könyvjegyzékek bibliográfiája*, (Bibliothèques privées en Hongrie, 1545-1721, Bibliographie des listes de livres), sous la direction de János Herner et István Monok, Szeged, 1983, Könyvtártörténeti Füzetek III (Cahiers d'Histoire de bibliothèques, III).
- KtF IV *Magángyűjtemények a királyi Magyarországon és az Erdélyi fejedelemségben, 1533-1721, Könyvjegyzékek bibliográfiája* (Les bibliothèques privées au Royaume de Hongrie et dans la Principauté de Transylvanie, 1533-1721, Bibliographie des listes de livres), sous la direction de János Herner et István Monok, Szeged, 1985, Könyvtártörténeti Füzetek IV (Cahiers d'Histoire de bibliothèques, IV).
- KtF V *Magyarországi magángyűjtemények, 1561-1721, Könyvjegyzékek bibliográfiája* (Bibliothèques privées en Hongrie, 1561-1721, Bibliographie des listes de livres), sous la direction d'István Monok, Szeged, 1989, Könyvtártörténeti Füzetek V (Cahiers d'Histoire de bibliothèques, V).
- KtF VI *Intézményi gyűjtemények 1535-1721, Könyvjegyzékek bibliográfiája* (Bibliothèques collectives en Hongrie, 1535-1721, Bibliographie des listes de livres), sous la direction de Gábor Farkas, István Monok et Noémi Németh, Szeged, 1989, Könyvtártörténeti Füzetek VI (Cahiers d'Histoire de bibliothèques, VI).
- KtF VII *Intézményi- és magángyűjtemények Magyarországon 1722-1750, Könyvjegyzékek bibliográfiája* (Bibliothèques collectives et privées en Hongrie, 1551-1721, Bibliographie des listes de livres), sous la direction d'István Monok et András Varga, Szeged, 1990, Könyvtártörténeti Füzetek VII (Cahiers d'Histoire de bibliothèques, VII).
- KtF VIII *Intézményi- és magángyűjtemények Magyarországon 1530-1750, Könyvjegyzékek bibliográfiája* (Bibliothèques collectives et privées en Hongrie, 1551-1721, Bibliographie des listes de livres), sous la direction de Viliam Cicaj et István Monok, Szeged, 1994, Könyvtártörténeti Füzetek VIII (Cahiers d'Histoire de bibliothèques, VIII).
- MONOK 1993 *István Monok, Könyvkatalógusok és könyvjegyzékek Magyarországon 1526-1720, Forrástipológia, forráskritika, forráskiadás* (Catalogues de bibliothèque et listes de livres en Hongrie, 1526-1720, Typologie, critique et publication des sources), Szeged, 1993, Olvasmánytörténeti Dolgozatok, V (Études d'histoire de la lecture, V).

Annexe

Bibliothèques nobiliaires dont la liste intégrale ou un fragment de liste nous est parvenue

- 1553, Ferenc Zay, 80 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13,9-10.
 1560, György Perneszi, 62 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13, 12-13.
 1571-1588, Boldizsár Batthyány, 154 titres (45 titres français), ADATTÁR 11, 410-433.
 1573, Pál Meli, 5 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13, 17.
 1586, Szaniszló, Thurzó, 71 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 11, 489-490.
 1588, Imre Forgách, 171 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13/2, 3-9.
 1600, Kristóf Soós, 6 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13, 59.
 1600, la famille Verancsics, 13 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 14, 60.
 1603, István Illésházy, 101 titres (1 titre français), ADATTÁR 11, 149-151.
 1604, Balázs Török, 93 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 11, 153-156.
 1610, György Thurzó, 353 titres (4 titres français), ADATTÁR 11, 505-535.
 1613, Pál Radvánszky, 7 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13, 95.
 1616, Pál Gosztonyi, 113 titres (2 titres français), ADATTÁR 13, 101-104.
 1618, Mihály et Imre Czobor, 48 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR, 13, 104-105.
 1629, György Hofman, 39 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13, 124-126.
 1635, István Baracska, 80 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 11, 201-204.
 1644, István Pálffy, 13 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13, 151.
 1645, Ferenc Máriássy, 155 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 11, 238-243.
 1647, György Majthényi, 102 titres (1 titre français), ADATTÁR 13, 154-157.
 1647-1648, Ferenc Máriássy, 77 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 11, 495-498.
 1650, la famille Berényi, 170 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 11, 259-263.
 1651, Ferenc Révay, 313 titres (1 titre français), ADATTÁR 13, 157-164.
 1651-1656, Ádám Batthyány, 268 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 11, 268-278.
 1652, Zsigmond Ádám Forgách, 132 titres (1 titre français), ADATTÁR 13, 164-170.
 1654, Pál Petróczy, 23 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13, 175-176.
 1657, Sándor Mikulich I., 99 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 11, 305-309.
 1657, Sándor Mikulich II., 126 titres (2 titres français), ADATTÁR 11, 537-542.
 1658-1660, la famille Rákóczi, 924 titres (21 titres français), István Harsányi, Budapest, 1917.
 1662, Miklós Zrínyi, 424 titres (13 titres français), ADATTÁR 13/2, 11-34., BIBL. ZRINIANA 1991, 107-459.
 1664, István Koháry, 5 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13/2, 36-37.
 1665, Ferenc Bónis, 39 titres (1 titre français), ADATTÁR 13/2, 39-40.
 1666, András Dobai Székely, 31 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13/2, 40-41.
 1667, Miklós Pázmány, 382 titres (25 titres français), ADATTÁR 13/2, 43-52.
 1670, Imre Balassa, 8 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13/2, 53-54.
 1671, István Csáky, 294 titres (il n'y a pas de titre français), ADATTÁR 13/2, 58-65.
 1671, Péter Zrínyi, 95 titres (7 titres français), ADATTÁR 13/2, 55-57., BIBL. ZRINIANA 1991, 573-579.
 1672-1678, Ferenc Nádasdy, 400 titres (1 titre français), ADATTÁR 13/2, 73-80., 101-107.